

Section 2.—Tourisme entre le Canada et les autres pays

Les dépenses des voyageurs constituent un poste important des échanges commerciaux et financiers entre le Canada et les autres pays. Il se produit d'ordinaire un solde créditeur considérable au compte des voyages entre le Canada et les États-Unis et un faible solde débiteur à celui du tourisme avec les autres pays. Le solde créditeur vis-à-vis des États-Unis a considérablement aidé le Canada à faire face à ses obligations courantes à l'endroit de ce pays et, au cours des 25 dernières années, il a atteint presque deux milliards dont une bonne partie a été appliquée à un solde débiteur dans notre commerce de denrées avec les États-Unis. Au cours de la même période, le solde débiteur du Canada provenant de voyages dans des pays autres que les États-Unis s'élève à un peu plus de 150 millions de dollars; ainsi, le solde global favorable vis-à-vis de tous les pays au cours des 25 dernières années s'établit à plus de 1,750 millions.

Les années passées, le solde créditeur annuel du Canada au compte des voyages internationaux a varié d'un minimum de 45 millions de dollars en 1933 à un maximum de 145 millions en 1948. Le niveau élevé du solde en 1948 tient en grande partie à une réduction des débits provoquée par des mesures d'urgence sur la conservation des devises, et la suppression de ces restrictions les années suivantes a permis au tourisme canadien de prendre de l'expansion. Chaque année depuis 1948, les Canadiens ont voyagé à l'étranger en nombre toujours croissant si bien qu'en 1951 leurs dépenses ont plus que doublé celles de 1948. Durant la même période, les dépenses au Canada des visiteurs d'autres pays se sont maintenues à un niveau passablement stable. Ainsi, le solde créditeur total a diminué de 145 millions de dollars en 1948 à 92 millions en 1949 et à 49 millions en 1950, pour être remplacé en 1951 par un faible solde débiteur de 6 millions. Les voyages entre le Canada et les États-Unis seulement ont donné en 1951 un solde créditeur de 12 millions, tandis que de 1926 à 1950, le solde créditeur annuel vis-à-vis des États-Unis n'a jamais été inférieur à 50 millions.

Bien qu'en 1951 la différence ait été minime entre les recettes et les dépenses de voyage, le nombre de visiteurs étrangers au Canada a été de 34 p. 100 plus élevé que le nombre de touristes canadiens dans les autres pays. Par conséquent, il sort plus d'argent du pays en moyenne par suite d'un voyage d'un Canadien à l'étranger qu'il n'en rentre en moyenne lorsqu'un étranger visite le Canada. En 1951, la moyenne des dépenses d'un voyageur au cours d'un séjour de plus de 48 heures a été de \$85* dans le cas des Canadiens qui voyagent aux États-Unis contre \$53* dans celui des Américains en voyage au Canada. Même durant un séjour de 48 heures ou moins, le voyageur canadien dépense plus en moyenne que le touriste américain, mais la différence est moins marquée. Si l'on tient compte de la population des deux pays, les dépenses totales de voyage des Canadiens aux États-Unis en 1951 s'établissent à \$17.50 par personne, tandis que celles des Américains au Canada ne s'élèvent qu'à \$1.70 par personne.

Dépenses de voyage des Américains au Canada.—Le nombre de voyages des personnes résidant aux États-Unis au Canada en 1951 s'établit à 24,900,000, y compris les séjours répétés, chiffre plus élevé que le volume du tourisme au cours de chacune des deux années précédentes, et dépassé seulement par le nombre sans précédent de 25,100,000 en 1948. Malgré l'augmentation du nombre de voyages,

* Moyennes qui tiennent compte des enfants et des personnes qui rendent visite à des parents ou à des amis; les moyennes restreintes aux adultes logeant dans les hôtels ou autres facilités de logement seraient sensiblement plus élevées.